



HAL
open science

Master Assurance et analyse financière

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Assurance et analyse financière. 2016, Université du Maine.
hceres-02041659

HAL Id: hceres-02041659

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041659>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Assurance et analyse financière

- Université du Maine

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, économie, gestion

Établissement déposant : Université du Maine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Assurance et analyse financière* dans sa structure actuelle a été mis en place en septembre 2012. Il forme des étudiants en économie (et mathématiques) pour exercer des fonctions de chargés d'étude dans le secteur de l'assurance. Une fois dans l'entreprise, le diplômé apporte une expertise pour la conception, la tarification, la gestion et la commercialisation de produits d'assurance, de crédit ou de banque. Le master est composé de quatre parcours :

- Le parcours *Risque analyste de l'assurance* se concentre sur les techniques de gestion des risques et de la solvabilité.
- Le parcours *Analyste marketing de l'assurance* vise la maîtrise des enjeux, tant techniques que commerciaux de l'assurance, prépare à la construction de prévisions et de stratégies marketing.
- Le parcours *Analyste économique et quantitatif de l'assurance* (ouvert en 2015) vise aux fonctions de chargé d'études en assurance.
- Le parcours *Actuariat* permet l'obtention du master *Mathématique pour l'assurance, la finance et la santé et application* et du master *d'Assurance et d'analyse financière*. Il vise la maîtrise des sciences actuarielles et financières ainsi que de l'économie du risque et de l'assurance.

Ces deux derniers parcours sont ouverts en alternance (en contrat de professionnalisation).

Les débouchés du master en termes de métiers sont principalement ceux de gestionnaire actif-passif, de chargé d'études statistiques, de concepteur développeur de produit d'assurance ou financier, d'analyste crédit, de gestionnaire/responsable produit d'assurance, de gestionnaire/responsable d'une direction-souscription, d'auditeur et contrôleur de gestion en assurance ou en banque.

Synthèse de l'évaluation

Le master est rattaché de l'Institut du Risque et de l'Assurance avec deux autres masters (master *Droit des affaires* spécialités *Assurance et banque* et *Banque et bourse*, master *Mathématique pour l'assurance, la finance et la santé*) et trois licences (licence *Economie - gestion* pour certains parcours comme *Economie et gestion de la banque et de l'assurance* et deux licences professionnelles : *Chargé de clientèle, métiers de l'assurance et de l'assistance* et *Chargé de clientèle de particuliers en banque-assurance*). La FFSA (Fédération Française des Sociétés d'Assurance) a labellisé l'IRA « Pôle d'excellence » en janvier 2014.

Ce master prépare aux métiers de l'assurance dans leur dimension technique liée à la gestion actuarielle des risques. La formation bénéficie du soutien des acteurs professionnels comme la FFSA en termes de visibilité et des mutuelles MMA en termes de débouchés. Par ailleurs, la présence d'enseignants-chercheurs dans la formation permet au master de bénéficier du soutien de plusieurs laboratoires de recherche : GAINS, LMN, THEMISUM. Le partenariat avec l'ISFA (Institut de sciences financières et d'assurance) permet aux étudiants d'accéder aux fonctions d'actuaire. En conséquence l'environnement de la formation est très favorable même si le master pourrait plus s'appuyer sur l'Institut du Risque et de l'Assurance pour renforcer sa notoriété et son attractivité. D'autre part il manque des partenariats avec les formations connexes dans l'académie. Enfin, l'efficacité en termes de débouchés d'un partenaire assurantiel unique qu'est la MMA soulève des interrogations.

Il existe une certaine mutualisation entre les parcours de M2 : 26 crédits communs entre les parcours *Actuariat*, *Risque analyste de l'Assurance* et *Analyste marketing de l'assurance* et 60 crédits communs entre les parcours *Analyste*. En revanche, le parcours *Actuariat* conserve 81 ECTS spécifiques, au regard de l'obtention du master de *Mathématique pour l'assurance, la finance et la santé*.

L'équipe pédagogique du master compte des membres du monde universitaire et du monde professionnel. Ces derniers travaillent dans de grandes institutions comme Groupama, MMA ou l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. Quatre enseignants sont également membres de l'institut des actuaires. L'équipe pédagogique est pertinente pour répondre aux exigences pédagogiques élevées de cette formation. A noter que sur l'ensemble du master, les professionnels n'assurent que 20 % des enseignements, mais ils interviennent essentiellement en M2 où ils assurent 40 % des cours. L'équipe pédagogique est composée de deux ATER (attachés temporaires d'enseignement et de recherche) et pour le reste de MCF (maîtres de conférences) ou PR (professeurs) soit 14 EC (enseignants-chercheurs) en M1 et 12 EC en M2, ce qui est un nombre élevé. Par ailleurs, Il est important de commencer à faire intervenir des professionnels dès le M1 pour sensibiliser les étudiants aux problématiques des différents métiers.

Les effectifs en M1 (hors *Actuariat*) sont relativement stables, variant de 43 à 23 (soit 30 en moyenne). En M2, sur les années 2010-2013, les effectifs varient entre 16 et 33. La principale faiblesse de cette formation réside dans son insuffisance d'étudiants dans la formation. En 2014-2015, seuls 10 étudiants sont inscrits en M2, ce qui est clairement trop faible pour une formation qui propose trois parcours en M2 (le parcours *Analyste économique et quantitatif de l'assurance* n'ayant ouvert qu'en 2015). La direction du master a réagi pour viser dès l'année 2015-2016 une promotion d'au moins 20 étudiants en M2. Cependant, un master avec quatre parcours ayant un effectif aussi faible interroge sur la soutenabilité des moyens et la viabilité de cette formation. La baisse des effectifs en M1 laisse craindre des difficultés sérieuses d'alimentation du M2.

Les taux de réussite des étudiants restent relativement bons malgré des variations selon les années. Le taux d'emploi est bon autour de 80 % à six mois et à 100 % 18 mois après le diplôme dont 80 % environ en CDI. Cela dit, cette insertion est un peu tardive au regard des conditions du secteur d'activité.

Points forts :

- L'adéquation du cursus aux objectifs du master est très bonne.
- L'équipe pédagogique du master est bien adaptée à ses objectifs.
- La professionnalisation occupe une place importante dans le master.
- La place des projets et des stages est bien adaptée aux objectifs du master.

Points faibles :

Le master ne s'appuie pas assez sur l'Institut du Risque et de l'Assurance pour renforcer sa notoriété et son attractivité. Les enseignants professionnels du master sont difficiles à fidéliser en raison des lourdeurs administratives pour les recruter.

Les effectifs de la dernière année connue avec 10 étudiants sont clairement insuffisants pour alimenter les quatre parcours du M2. Ce qui pose la question de la viabilité de la formation. L'explication peut provenir du contenu de la formation en M1 très orientée économétrie, probabilités et statistiques, pouvant décourager les étudiants à poursuivre en M2.

L'adossement à un unique partenaire officiel ne permet pas d'offrir suffisamment de débouchés aux étudiants de la formation, ce qui peut se répercuter sur la faiblesse des effectifs. Le taux d'insertion des diplômés de 80 % à six mois est un peu tardif compte tenu du contexte du marché de l'assurance. L'insertion tardive ainsi que la poursuite d'étude avec un second M2 interrogent sur les débouchés de ce master.

Les publications de l'équipe pédagogique du master visent encore trop peu directement les problématiques de l'assurance. Le master n'a pas son propre conseil de perfectionnement.

Les nombreux stages effectués à l'étranger restent difficiles à contrôler en termes de pertinence et de qualité. D'autre part, l'équipe administrative dédiée aux stage et à l'insertion professionnelle reste à renforcer. La faiblesse de l'anglais dans les cours pose problème dans une formation qui a vocation à préparer à des métiers d'analystes de risque qui sont confrontés aux marchés internationaux.

Recommandations et conclusion :

La direction du master devrait améliorer et intensifier sa communication au sein de l'établissement pour en souligner les spécificités et les attendus et ainsi accueillir en M1 des étudiants mieux orientés, cela pour réduire le taux d'échec de M1 à M2 assez important. Il conviendrait d'alléger le contenu en M1 sur les matières d'économétrie, de probabilités et de statistiques au profit de matières plus ancrées sur l'environnement économique, les contraintes réglementaires et des connaissances terrains de la gestion des risques assurantiels.

De plus, le master devrait se doter d'une instance de préparation du conseil de perfectionnement qu'il partage avec l'Institut du Risque et de l'Assurance dont il fait partie et faire mieux émerger ses propres contraintes dans cet ensemble. Concernant cet Institut, le master pourrait tirer mieux profit de sa renommée dans sa communication pour renforcer son pouvoir d'attraction d'étudiants à potentiel et leur insertion plus rapide dans les entreprises à l'issue de leur diplôme. Il faudrait renforcer le réseau des anciens qui permettrait de pallier au manque de débouchés (ou débouchés tardifs des diplômés) et de puiser dans un vivier potentiel de professionnels.

Il faudrait développer des partenariats complémentaires à la MMA qui visiblement ne suffit pas à attirer un nombre suffisant d'étudiants.

Les recherches des enseignants universitaires du master devraient être plus ciblées sur les thématiques du master et la fidélisation des enseignants professionnels, renforcée au travers d'une meilleure fluidité de leur recrutement administratif. L'objectif est de mieux adosser le master sur des problématiques de recherche en assurance notamment en développant des projets et des contrats de recherche.

Il serait pertinent d'augmenter la durée du stage pour permettre de valoriser une vraie expérience professionnelle d'au moins six mois, comme cela est ordinaire/habituel en M2.

Enfin, il serait bienvenu de proposer des cours en langue anglaise notamment ceux portant sur l'environnement financier et réglementaire ou encore la gestion de portefeuille.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Ce master est en partenariat avec le laboratoire de recherche IRA et est reconnu comme pôle d'excellence de la FFSA, ce qui est gage de la reconnaissance de la qualité des enseignements dispensés dans ce diplôme.</p> <p>En conséquence l'adéquation du cursus du master à ses objectifs est très bonne.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation bénéficie d'un environnement très favorable avec l'Institut du Risque et de l'Assurance (IRA) créé en 2012-2013, qui regroupent aussi bien des juristes, des économistes que des mathématiciens ainsi que la présence au Mans du siège social d'une importante compagnie d'assurances (MMA) avec laquelle les liens de partenariat sont étroits et anciens.</p> <p>Si d'autres formations proches existent à Nantes ou Angers, les besoins du secteur d'activités justifient la formation du Mans.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>La formation dispose d'une équipe importante et diversifiée tant pour les professionnels (35 professionnels selon le dossier, mais sans les retrouver dans le tableau fourni en annexe et sans indications sur leurs fonctions ce qui est regrettable) que pour les académiques (relevant des sections 01, 05, 06 et 26).</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les taux de réussite des étudiants sont en régression en M1 passant de 75 % à 50 % environ avec une baisse à 35 % en 2013 sans doute liée à un recrutement défavorable. En effet, la réussite uniquement de 8 étudiants sur 23 en 2013-2014 interroge fortement. La préoccupation reste la même en 2014 avec un taux de réussite en M1 de seulement 52 %. En revanche les taux de réussite en M2 sont bons variant de 86,7 % à 93,8 %.</p> <p>Les enquêtes d'insertion professionnelle montrent un taux de répondant assez faible (de 15 à 40 % selon les années) pour un taux d'insertion professionnelle de 100 % à 30 mois</p> <p>Il existe néanmoins des interrogations sur l'insertion professionnelle des diplômés puisque certains refont un autre master 2 après. La situation est connue et des solutions sont recherchées, mais les explications de cette situation sont un peu limitées, puisque seule est évoquée le fait que ces diplômés souhaiteraient éviter ainsi une période de chômage !</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>La mention <i>Assurance et analyse financière</i> s'adosse principalement sur les membres du laboratoire de recherche GAINS (EA n°2167), fédérant les chercheurs gestionnaires et économistes, les enseignants-chercheurs du LMM (EA n°3263), exclusivement sur le parcours <i>Actuariat</i>, et aussi du laboratoire de recherche Thémis-Um (EA n°4333) regroupant les chercheurs juristes.</p> <p>L'adossement à la recherche semble naturel au regard de l'importance des enseignants-chercheurs (EC) composant l'équipe pédagogique. Cependant, peu d'éléments permettent de juger de cela puisqu'aucune information quant aux domaines de spécialisation des EC n'est communiquée. Visiblement des colloques et séminaire en assurance sont mentionnés, mais aucune information n'est donnée pour juger de leur pertinence. Il semble difficile d'organiser ces événements si les thématiques des chercheurs ne traitent pas de l'assurance.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La place de la professionnalisation est bien adaptée au master. Ainsi des intervenants professionnels experts dans leur domaine d'intervention interviennent dans les enseignements, des liens étroits sont tissés avec les acteurs socio-économiques locaux, l'accompagnement des étudiants pour l'insertion professionnelle via la diffusion régulière d'offres d'emploi est conséquent avec un module dédié à l'insertion en M1. En revanche, les nombreux stages effectués à l'étranger restent difficiles à contrôler en termes de pertinence et de qualité. D'autre part, l'équipe administrative dédiée au stage et à l'insertion reste à renforcer.</p> <p>La présence d'un partenaire important comme la MMA et l'implication forte de professionnels dans la formation sont des atouts pour ce master. Cependant, des efforts soutenus en faveur de la pérennisation des relations avec des assurances prenant des stagiaires semblent indispensables.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La place des stages et des projets est importante : 50 % des ECTS sont sous forme de projet/oraux, les stages professionnels sont obligatoires de 8 semaines en M1 et 12 semaines en M2. Ces derniers donnent lieu à remise de mémoire et soutenance associant universitaires et professionnels, sur la base du référentiel DSCG -diplôme supérieur de comptabilité et de gestion- (même grille d'évaluation). Pour accompagner les étudiants, un bureau des stages a été créé (aide à la recherche de stage, base de données entreprises, convention type, etc.), un annuaire des anciens existe pour faciliter les contacts et un enseignant-conseil universitaire et un maître de stage dans l'entreprise sont référents de chaque stagiaire. Deux stages de deux mois interrogent sur la pertinence de l'immersion dans un contexte professionnel de quelques semaines, surtout en M2, et en particulier pour les missions d'audit. Le standard en M2 est de six mois sur des disciplines financières. A moins de spécificités bien particulières pour l'assurance, cette limitation pose question.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>L'anglais est présent dans la formation sous forme une trentaine d'heures de cours par semestre et d'une préparation au TOEIC d'une cinquantaine d'heures en M2. Des partenariats permettent l'accueil d'étudiants étrangers. Le master accueille régulièrement des étudiants étrangers sur la base d'accords de double diplôme avec des universités étrangères, par exemple Saint-Jacques de Compostelle (Espagne), Paderborn (Allemagne), Milan (Italie), Grenade (Espagne), ou Târgu Jiu (Roumanie). De même le nombre d'étudiants du master faisant un stage à l'étranger est déclaré comme important. Par ailleurs, les nombreux partenariats mentionnés n'ont pas d'incidences significatives sur le recrutement d'étudiants, vue la faiblesse des effectifs.</p> <p>L'absence de cours dispensés en anglais dans une formation qui appelle à des carrières portées sur l'international que ce soit dans les groupes français (avec des analyses de risque en anglais) ou par une connaissance pointue des marchés internationaux dans toute l'activité de placement semble limiter la portée d'un tel master.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement en M1 reste faible pour alimenter les différents parcours en M1 et M2. Par ailleurs, outre l'affirmation que le nombre de dossiers de candidature reçus est élevé, aucun élément chiffré ne peut attester de cela. Indéniablement, le recrutement est au cœur du problème de ce diplôme.</p>

	<p>Le taux de réussite en M2 est bon également. En revanche le taux de réussite du M1, les étudiants de M1 étant recrutés en interne sans possibilité de sélection, s'affaiblit tombant même à moins de 40 % en 2013 pour dépasser tout juste 50 % en 2014. Les prérequis en économétrie / économie semblent être un critère discriminant des étudiants qui limite la poursuite de leurs études en M2 comme cela est mentionné. Sur cette question la direction du master devrait communiquer plus fortement au sein de son université pour éviter des candidatures internes inadaptées en M1 qui ne passeront pas en M2. Le partenariat avec l'Université Lyon 1 pour obtenir le titre d'actuaire semble être un atout.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Les enseignements du master sont en présentiels. La formation met à disposition de nombreux supports de cours sur la plateforme numérique UMTICE même si certains enseignants ont du mal à l'utiliser. Le master propose également des formations avancées sur des outils informatiques répandus sur ses secteurs cibles tel SAS.</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation des étudiants se fait tout au long de la formation sous diverses formes : écrit, oral ou de dossier. La validation du master demande l'obtention d'une moyenne minimale de 10 hors stage et de 10 sur 20 au stage. Un jury se réunit à quatre reprises au cours de l'année universitaire pour suivre les notes et émettre les PV : fin du 1^{er} semestre, fin de 2^{ème} semestre avant le stage, jury de diplôme de 1^{ère} session (après le stage) et jury de diplôme de seconde session (après les épreuves de rattrapage).</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>La formation est construite en concertation avec les professionnels en vue de répondre aux attentes des entreprises en matière de compétences développées ou à développer pour les parcours. De même les compétences visées sont définies dans l'annexe descriptive au diplôme et la fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles). En revanche il n'y a pas d'outil fin de suivi de l'acquisition des compétences des étudiants au-delà des contrôles de connaissances.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le suivi des diplômés est réalisé lors de la cérémonie de remise des diplômes organisée en décembre de l'année suivant l'obtention du master, grâce aux liens avec les anciens diplômés au travers de réseaux professionnels tels que LinkedIn et à l'association des étudiants du master (<i>Actuariat</i>). Sur ce plan néanmoins la collaboration et des synergies avec le SUIO- IP pourraient être encore renforcées. Le suivi peut être renforcé grâce à une association ou un club des anciens du master.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Le conseil de perfectionnement du master est celui de l'Institut du Risque et de l'Assurance. En conséquence la préparation des conseils par les membres de l'équipe pédagogique du master et ses professionnels doit être améliorée. De même les processus d'autoévaluation sont à développer.</p>

Observations de l'établissement

Champ de formation	Droit-Economie-Gestion
Intitulé du diplôme	Master Assurance et Analyse Financière

Observations de l'Université du Maine sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

En réponse aux points évoqués par le comité d'experts, l'équipe de formation souhaite apporter les précisions suivantes.

Synthèse de l'évaluation

Concernant la taille des promotions et le recrutement, les 10 étudiants de 2014-15 ne concernaient que 2 parcours sur 3, le parcours actuariat ayant enregistré 26 étudiants cette même année. Nous visons au moins 20 étudiants pour les deux parcours Analyste, le parcours actuariat vise 35-40 étudiants de plus, soit un effectif total visé d'au moins 55 étudiants.

Cette année-ci (année universitaire 2015-2016), 24 étudiants sont inscrits pédagogiquement en M1 pour les 2 parcours Analystes, et 24 également en M2 pour les parcours Analyste et le parcours en alternance.

Concernant l'adossement à un unique partenaire professionnel, il semblait plus pertinent que les partenariats soient organisés entre l'IRA et les entreprises plutôt qu'entre les masters et les entreprises. Sans créer des partenariats officiels, le master s'est efforcé de créer du lien avec des entreprises comme Groupama et Crédit Agricole, notamment en faisant intervenir leurs collaborateurs dans la formation et en les invitant à rencontrer les étudiants. Depuis la rédaction de ce rapport, nous sommes en contact avec Thélem pour créer un partenariat plus formel.

Analyse

Place de la professionnalisation	
Observations	<p>Concernant la recommandation sur « Effectifs et résultats » :</p> <p>Nous ne discernons pas pleinement le besoin de certains de nos étudiants de refaire un autre M2 et acceptons la critique. Quand nous avons eu l'opportunité de les interroger, c'est la réponse que nous avons obtenue. La plupart de nos étudiants sont étrangers et ont besoin d'un statut pour rester en France.</p> <p>Nous travaillons pour leur donner confiance et chercher directement un emploi.</p>

Suivi des diplômés

Observations

Durant l'année universitaire 2015-2016, l'association GEMAF, qui rassemble tous les étudiants des parcours analystes marketing de l'assurance, Risque Analyste de l'assurance et Analyste économique et quantitatif de l'assurance a été créée.

Elle est en devenir, mais elle sera la structure la mieux à même de centraliser les informations sur l'évolution professionnelle des anciens étudiants http://www.univ-lemans.fr/fr/la_vie_etudiante/les_associations_etudiantes/disciplinaires/associations_liees_a_la_formation/gemaf.html

Observations générales

Anne Désert

Vice Présidente Formation et Vie Universitaire
Université du Maine

